

15.05 >  
02.08.09

PRÉ-COMMUNIQUÉ  
DE PRESSE

# JEAN-LUC MYLAYNE ALAN VEGA

**Vernissage**

Jeudi 14 mai 2009  
en présence des artistes

**Horaires d'ouverture**

du mercredi au dimanche de 12h à 19h

**Contact presse**

Elise Vion-Delphin  
T (33) 04 72 69 17 25  
[communication@mac-lyon.com](mailto:communication@mac-lyon.com)

Musée d'art contemporain  
Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69463 LYON Cedex 06

T +33 (0)4 72 69 17 17  
F +33 (0)4 72 69 17 00

[www.mac-lyon.com](http://www.mac-lyon.com)



musée  
d'art contemporain  
de Lyon

# JEAN-LUC MYLAYNE

## «Tête d'or»



Triptyque PO-64, septembre 2001-mai 2007, 123cm x 351cm. Crédit photo : Jean-Luc Mylayne

Jean-Luc Mylayne est né en 1946.

Depuis 1976, il vit en nomade sur les routes de France et du monde à la recherche d'oiseaux qu'il photographie. Sa quête porte avant tout sur la rencontre, intime et furtive, avec l'oiseau. En trente-trois ans, Jean-Luc Mylayne n'a produit à partir de ces relations privilégiées qu'à peine plus de trois cents photographies. Chacune, fruit d'un long et patient travail d'approche fait d'observation et d'apprivoisement, est tirée, sauf exception, en un unique exemplaire. Jean-Luc Mylayne, qui se définit lui-même comme un metteur en scène de film et parle des oiseaux comme de comédiens, construit sa photographie autour de leur présence. Les compositions et tonalités de ce qu'il appelle ses « tableaux » sont extrêmement précises, l'artiste prenant en compte une multitude de paramètres tels les saisons et les heures de la journée. Au besoin, il utilise des éclairages artificiels ou encore fait appel à des figurants. Il porte un soin tout particulier à ses cadrages, non retouchés, à ses focales dont les lentilles sont pour beaucoup façonnées à la main. Une simple photo peut faire l'objet de plusieurs mois de préparatifs. L'arrivée de l'oiseau à la place qui lui a été précisément réservée sur la photo en constitue l'aboutissement.

La démarche de Jean-Luc Mylayne, la lente approche de l'oiseau, le dialogue qu'il noue avec lui, interroge avant tout le temps. C'est en effet davantage l'intervalle entre les prises de vue que les clichés eux-mêmes qui fonde l'expérience phénoménologique de ce travail.

*(extrait du catalogue du Grand-Hornu, 2004)*

Invité à la Biennale de Lyon 2001, Jean-Luc Mylayne y expose un « tableau » d'un format exceptionnel. Curieusement, l'artiste a peu l'occasion de montrer son travail en France (Musée d'Art moderne de Saint-Etienne en 1991 et 1994, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 1995, galerie Meteo en 1996). Depuis 1997, Jean-Luc Mylayne expose régulièrement à la prestigieuse galerie Barbara Gladstone de New York. En 2007, une exposition personnelle lui est consacrée aux Musées de Houston, de Seattle, de Cleveland et Urbana-Champaign (USA).

**Le mac<sup>LYON</sup> consacre deux étages aux œuvres récentes de Jean-Luc Mylayne, avec 71 « tableaux » inédits et produits pour l'occasion.**

**Cette exposition est accompagnée d'un catalogue de 142 pages abondamment illustré (plus de 80 reproductions en couleur) avec une préface de Thierry Raspail et des essais de Terrie Sultan et Rolf Rugoff.**



Jean-Luc Mylayne, n°419, avril-mai 2007  
123 cm x 153 cm  
Crédit photo : Jean-Luc Mylayne

# ALAN VEGA

commissariat : Mathieu Copeland



Alan Vega, *Iron Man* (détail), 1983  
Crédit photo Mathieu Copeland  
Courtesy Alan Vega  
Collection Ric Occasek, NY



Alan Vega, *AL'S BAR*, 1994  
Lumière, fils électrique, bois, plastique, métal  
122 x 190,5 cm  
Crédit photo Alan Vega  
Courtesy Alan Vega

*Alan Vega est né à Brooklyn (NY) en 1948, Il vit et travaille à New York*

Depuis les années 70, Alan Vega est connu pour être l'un des pionniers du rock électronique minimaliste avec le duo « Suicide ». Sous ce nom de scène, Vega et Martin Rev sont les premiers musiciens rock à introduire systématiquement le beat millimétré de la batterie électronique dans leurs compositions. Leur musique : rythmes binaires et motifs répétitifs, claviers obscurs et hypnotiques, voix tour à tour chuchotée ou hurlante. Ils ont ouvert un monde infini de possibilités à la musique électronique et aux musiciens rock.

Artiste visuel avant de s'engager dans la musique, Alan Vega fonde en 1974 le « Projet des Artistes Vivants » (Project of Living Artists), une galerie déjantée ouverte 24h sur 24 à Manhattan. Dédiée à l'art, à la musique et au cinéma, la galerie devient bientôt un tremplin pour les nouveaux groupes, comme les New York Dolls, Television et Blondie. Dans cet environnement autant bourdonnant que saturé, Alan Vega lance simultanément sa carrière musicale et artistique.

En se concentrant d'abord sur la peinture, son œuvre évolue en intégrant la lumière qui peu à peu s'impose au profit des « light sculptures », assemblages d'objets variés dominés par des ampoules, des lampes et des néons de toutes formes et couleurs.

**Légende vivante pour les amateurs de rock alternatif, Alan Vega est moins connu comme artiste plasticien. Le mac<sup>LYON</sup> lui consacre sa première rétrospective. Composée de sculptures lumineuses et d'un ensemble inédit de dessins, elle présente plus de 30 ans d'activité. Alan Vega crée une installation lumineuse monumentale pour l'occasion.**

Un catalogue largement illustré, contenant de nombreux entretiens avec Alan Vega et des artistes qui lui sont proches, sera édité à cette occasion.



Alan Vega  
Crédit : Earl Grey